

Kris Van Dingenen succède à Willy Pauwels au poste de directeur général de Techlink

WILLY PAUWELS

Dans l'entretien qui suit, Willy (60 ans) éclaire de toute sa lumière le passé, le présent et l'avenir :

Au cours de votre carrière de 35 ans au sein de Fedelec, puis de Techlink, vous avez vu le secteur changer du tout au tout. Quel regard portez-vous sur ces transformations ?

Effectivement, notre secteur est en pleine évolution. Les clients veulent que les installations techniques soient à la hauteur de leurs attentes en matière de confort, d'utilisation rationnelle de l'énergie et de sécurité. Il faut donc harmoniser et coordonner entre elles les différentes techniques. Nous tendons de plus en plus aujourd'hui vers une intégration où électricité, chauffage, sanitaire et ventilation font l'objet d'un pilotage centralisé. En tant que fédération, nous entreprenons aussi des actions destinées à convaincre les responsables politiques de la nécessité de réviser les méthodes de formation. Il existe en effet une pénurie importante de personnel qualifié, capable d'appliquer correctement toutes ces techniques nouvelles.

Pas mal de choses ont changé également sur le plan organisationnel. Fedelec était une des plus petites organisations (environ 450 membres) de la Confédération Construction et son budget de fonctionnement était limité (en gros, deux membres du personnel). Aujourd'hui, la fédération issue de la fusion, qui revendique 3 000 membres, emploie pas moins de quatorze collaborateurs.

En revanche, les attentes des membres vis-à-vis de leur fédération professionnelle sont restées en substance inchangées. Ils veulent un service efficace et du networking au niveau local. Nous disposons de divers collaborateurs spécialisés qui sont tous des experts dans leur domaine. Et

nous faisons partie d'un tout beaucoup plus vaste, la Confédération Construction, qui possède un service d'étude extrêmement diversifié. Cela permet à nos membres d'être conseillés avec précision, d'être au courant des réglementations les plus récentes et de n'avoir aucun souci à se faire concernant leur mise en conformité avec les lignes directrices les plus récentes. Le networking reste un besoin de nos membres car c'est une manière idéale d'avoir des échanges de vues informels et même de faire des affaires.

Quel regard avez-vous sur votre carrière, a posteriori ? Qu'est qui vous restera le plus ?

Un directeur général doit veiller à entretenir une atmosphère de qualité et ouverte dans son équipe ou son organisation. Il faut trouver des accords les uns avec les autres, pouvoir parler des différences, des vulnérabilités et exprimer ses émotions. Je suis fier de la bonne entente qui règne au sein de Techlink.

Dans le cadre d'un plan stratégique visant à rassembler les entreprises d'installation technique au sein d'une grande fédération unique, j'ai décidé il y a cinq ans en concertation avec le conseil d'administration de me chercher un successeur. Mon choix s'est porté sur Kris Van Din-

genen que je connaissais depuis 1996, époque où il travaillait pour le Vlaams Elektro Innovatiecentrum (VEI), désormais Volta. La transition s'est déroulée sans le moindre accroc, ce dont je ne peux que me réjouir.

Et pour la suite ?

Je reste encore actif deux ans et demi au sein de Techlink. Mon rôle se concentrera sur le suivi de dossiers spécifiques comme les comités paritaires, le Fonds de sécurité d'existence et la formation. Pendant cette période, Kris pourra toujours compter sur moi.



Depuis le 1^{er} janvier 2019, Kris Van Dingenen (44 ans) est le nouveau directeur général de Techlink. Kris est une personne qui jette des ponts. Son envie est de construire une fédération à l'épreuve du temps, en concertation avec les sections provinciales, les conseils sectoriels spécifiques aux métiers, les groupes de travail et notre organisation faîtière, la Confédération Construction. Voici deux entretiens qui vous permettront de mieux faire connaissance avec ces deux acteurs.

KRIS VAN DINGENEN

Kris Van Dingenen a terminé ses études d'ingénieur électrotechnique en 1996 à la Haute école catholique de Campine. Il a également décroché, quelques années plus tard, un diplôme supérieur d'administration des affaires à la KU Leuven. Vous pouvez consulter la suite de sa carrière sur son profil LinkedIn. Dans l'entretien ci-dessous, nous avons posé quelques questions qui vont nous permettre de mieux faire connaissance avec Kris.

Qu'est-ce qui est important que les gens sachent sur vous ?

« J'estime qu'il est essentiel que les gens sachent que j'attache énormément d'importance à la communication ouverte. J'aime aussi engager la conversation. On peut me décrire comme une personne qui jette des ponts, qui rapproche les points de vue pour trouver un consensus dans une discussion. Je sens bien les tensions et peux trouver de l'harmonie entre des parties afin qu'elles prennent des discussions stratégiques ».

Dans quoi allez-vous investir en tant que directeur général ces prochaines années ?

Comment Techlink doit-elle se positionner ?

« J'ai eu la chance de participer à la fondation de notre fédération. Cette fusion est positive et doit le rester. Le monde change à toute vitesse et il est important de suivre ces évolutions de près. Il est essentiel que nous soyons préparés pour l'avenir. Pas question de faire du sur place. De toute façon, de nouvelles thématiques surgissent sans cesse, qu'elles émanent des autorités, de la société ou de nous-mêmes ».

Comme par le passé, notre volonté est de rester proches de nos installateurs, en premier lieu à travers notre échelon régional. Voilà pourquoi les moments de contact avec eux doivent rester prioritaires. Cela dit, nous voulons aussi agir de façon plus proactive pour tout ce qui a trait aux nouvelles réglementations. Je veux dire rebondir encore plus vite quand de nouvelles réglementations sont en passe d'arriver. Plus vite nous pouvons en évaluer l'impact, mieux nous pouvons anticiper et être efficaces dans la mise en œuvre des changements. Ce travail de lobbying est loin d'être une tâche facile mais notre fédération est désireuse, quoi qu'il arrive, de gérer et de surmonter ce défi.

Ma priorité absolue restera la mise en application du plan stratégique qui a conduit à la fusion entre Fedelec et ICS. Cette fusion comprend aussi une plus value (de contenu) pour nos membres, et c'est à partir de 2019 que nous pourrions en apporter la preuve à nos membres. D'une part, nous pouvons désormais nous concentrer davantage sur certains thèmes spécifiques (p.ex. le BIM pour les entreprises d'installation), ce qui élargit notre service aux membres. D'autre part, nous disposons à présent de l'espace nécessaire pour aborder avec plus de professionnalisme notre communication et notre politique commerciale. Notre collègue Jan Lhoëst est notre directeur commercial, c'est donc lui qui assume la responsabilité à cet égard, ainsi que pour ce qui concerne la gestion des membres.

Nous avons plus de temps pour l'écouter et pour détecter ce que sont leurs besoins. Personnellement, je suis satisfait que nous puissions aborder les sujets techniques avec davantage d'efficacité.

Enfin, Techlink est aussi ouverte à de nouveaux élargissements dans le futur. Si nous améliorons notre représentativité, nous serons en mesure d'en faire encore davantage pour nos membres.

Quelle est votre plus grande passion professionnelle ?

Je suis content quand j'ai atteint un résultat en collaborant avec les autres et que nous y avons tous travaillé dur. Peu importe la taille du projet, quand on imagine quelque chose avec d'autres personnes et que ça marche, mon enthousiasme n'a plus de limites..

Et dans votre vie privée, une passion ?

J'adore faire de la moto, une passion qui n'est pas toujours dénuée de risques puisque j'ai eu un accident assez grave en 2012. Mais à partir du moment où vous avez la passion de la moto dans le sang, rien ne peut l'arrêter. En ce qui me concerne, la pratique de la moto me détend complètement et fait disparaître les préoccupations et le stress, un peu comme par magie. Car la moto est une occupation qui vous monopolise. Vous devez vous concentrer sur la route et les autres pensées n'ont plus leur place. La moto est également un moyen de nouer rapidement des contacts. Il suffit d'ouvrir votre visière pour parler à quelqu'un.

Et pour terminer, avez-vous pris de bonnes résolutions pour l'année nouvelle ?

Sur le plan personnel, je me suis promis de manger plus sainement et de perdre du poids. Et cette année, je voudrais aussi veiller à un meilleur équilibre entre ma vie privée et le travail.